

# INVISIBLES DISPARITÉS D'ÉCHELLES ?

**D**ANS le portfolio de ce numéro, vous retrouverez deux artistes qui exposent présentement au Musée d'art contemporain dans le cadre de l'exposition *Territoires urbains* (jusqu'au 8 janvier prochain) et qui travaillent sur des formes de disparitions, d'effacements, de suppressions, de gommages, d'oblitérations... Toutes deux font de la photographie, mais je ne vous ferai pas nécessairement le coup du médium photo qui parle de ce qui a été et ne sera plus. Je ne vous dirai pas que dans la photo réside une réflexion intrinsèque et générale sur la disparition des êtres et du monde. Loin de là. Car si la photo a été récupérée aussi vite par la bourgeoisie au XIX<sup>e</sup> siècle, dès son apparition, c'est que la classe dominante a vu en elle une possibilité de s'immorta-

liser, de poursuivre le travail effectué, entre autres, par la peinture, c'est-à-dire celui de dresser son portrait flatteur dans le présent. L'art parle avant tout de notre contemporanéité.

Dans ce numéro, les deux artistes nous offrent une vision spécifique du monde et de leur médium très éloignée de cette lecture facile de l'image photo comme signe d'un passé perdu. La première, Emmanuelle Léonard, se préoccupe certes de documenter des formes de vie qui disparaissent et qu'on préfère de toute manière ne pas trop voir, mais du coup, elle nous place devant l'actualité de la question des classes sociales sur la planète; la seconde, Isabelle Hayeur, travaille sur la disparition des limites géographiques, mais aussi et surtout sur son médium comme système gommant les

signes de son montage, sur l'illusion visuelle que la photographie met en scène.

## L'humain selon Léonard

Emmanuelle Léonard est intéressée par les travailleurs, ceux que l'on nomme encore parfois avec condescendance « les petites gens ». Longtemps, l'Histoire n'a guère retenu leurs histoires et ils ont été exclus de la mémoire collective. Comme le rappelle Michel Foucault, il a fallu attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que les historiens s'intéressent à eux. Mais de nos jours, nous ne sommes pas vraiment plus généreux à leur égard. Certes, l'histoire, la sociologie, la démographie tiennent maintenant compte de leur existence. Mais on ne peut pas



Image tirée de la vidéo *Drifting*, Isabelle Hayeur, durée 11 min 30, réalisée en 2005.